



COMMISSION DE
L'OcéAN INDIEN

Revue de presse Du 18 au 23 Février 2017

Les articles contenus dans ce document n'engagent que les auteurs et les sources dont ils émanent. Ils ne reflètent en aucun cas une position officielle de la COI

Sommaire

Entreprenariat.....3

- **Island bio : « instaurer l'entrepreneuriat dans les communautés pour alléger la pauvreté » selon John Oliver fanfan**

Economie.....6

- **Des réunions à foison mais aux résultats moindres**

Tourisme.....8

- **Tourisme: 366 000 visiteurs seront attendus cette année**
- **Salon du tourisme – Madagascar présent au salon de Berlin**

Environnement.....11

- **Préservation environnementale: Il faut aller au-delà des théories**

Développement durable.....12

- **Aspiring Blue Economy leaders complete internship programme**
- **FINALISATION DES ÉTUDES DU PROJET DOWA: Les eaux profondes de l'océan pour climatiser des bâtiments**
- **« Le Groupe Airbus intéressé par un partenariat gagnant/gagnant pour le développement économique des Comores »**

Entreprenariat

LEMAURICIEN.COM
INDÉPENDANT D'INFORMATION ET D'OPINION

Island bio : « instaurer l'entrepreneuriat dans les communautés pour alléger la pauvreté » selon John Oliver fanfan

20 FEBRUARY, 2017



Fondateur de l'entreprise sociale et sans but lucratif d'Island Bio, John Oliver Fanfan a mis sur pied une ferme 100% naturelle, Island Bio, communautaire de Baie-du-Tombeau. Un projet visant à encadrer chômeurs, ex-détenus et ex-drogés, et qui aide, selon John Oliver Fanfan, « à libérer l'homme de la pauvreté, condition qui l'empêche de devenir un entrepreneur ». Une journée portes ouvertes sera organisée le 25 février sur la ferme Island Bio, à Baie-du-Tombeau, au Docker's Village. Tous ceux qui veulent s'y joindre pourront s'initier à l'agriculture organique.

« Nous encadrons des personnes en difficulté et comme nous ne croyons pas en l'assistanat. Island Bio a pris naissance pour instaurer l'entrepreneuriat dans les communautés tout en aidant l'homme à rester au centre des priorités », indique John Oliver Fanfan, fondateur d'Island Bio. Située sur un terrain de 3 arpents, Island Bio a encadré le groupe

Twelfth Star et son équipe, qui s'adonnent à la plantation et à l'élevage. Ce faisant, cela les aide à vivre et à nourrir leur famille. Ils sont aussi soutenus dans leur projet par la Fondation Joseph Lagesse. « Nous croyons fermement qu'il est important de commencer par privilégier une alimentation bio et locale afin de limiter son empreinte écologique et se nourrir de manière plus saine. Nous pensons aussi que le projet aide à l'autovalorisation de ces communautés et valorise l'entrepreneuriat », affirme Marie Laurence Dupont, de la Fondation Joseph Lagesse. L'idée a germé dans l'esprit de John Oliver Fanfan en 2015 alors qu'il officiait comme directeur de projet pour une organisation régionale, soit la Commission océan Indien (COI). Son rôle principal était de coordonner une équipe dont la mission première était de mettre en place un programme suivant une méthodologie québécoise (l'IG programme de la FJDD). « De là, j'ai pris conscience qu'on n'accompagnait pas vraiment les gens et j'ai pensé au projet Island Bio, que j'ai soumis à la COI. J'ai été rejoint dans ma quête par Angel Angoh, artiste internationale et art-thérapeute ayant plus d'une quinzaine d'années d'expérience dans l'accompagnement des détenus à Maurice. L'allègement de la pauvreté est un problème national et il faut commencer par mettre en place un travail communautaire, d'où le programme d'Island Bio, qui privilégie l'agriculture organique dans les ménages à faibles revenus », explique John Oliver Fanfan. Atteindre l'autosuffisance alimentaire et avoir une source de revenus garantis, telle est la maxime d'Island Bio, dont la pratique vise aussi à démocratiser le marché bio à Maurice. Aussi les légumes bios de la ferme Island Bio sont en vente tous les samedis de 10h à 15h. La ferme a aussi bénéficié de l'aide de la Fondation Lagesse, qui leur a remis cinq ruches en vue de les aider à se lancer également dans l'apiculture et à produire leur propre miel.

« L'homme au centre »

« Island Bio apporte une solution durable à des personnes qui sont dans une culture de pauvreté, situation qui les empêche de devenir des

entrepreneurs, en les engageant dans un parcours de développement personnel et spirituel axé sur des formations adaptées comme l'art-thérapie, le "self leadership" et la gestion en coopératives », souligne le fondateur d'Island Bio. Les buts essentiels d'Island Bio sont : l'autonomisation des familles des quartiers défavorisés, en leur donnant les outils nécessaires pour devenir des entrepreneurs pleinement épanouis dans un parcours de développement personnel; apporter une souveraineté alimentaire sur le marché national par rapport aux produits naturels; offrir un label certifié, solidaire et gratuit aux bénéficiaires en leur facilitant l'accès et en encourageant les gens à croire dans leurs produits. Aujourd'hui, le projet a grandi avec, à sa tête, Cloé Chavry, responsable des tâches journalières chez Island Bio, Angel Angoh, responsable des programmes de développement personnel et spirituel, et John Oliver Fanfan, responsable de développement du projet. Pour ce dernier, il est impératif d'aménager les lieux communautaires en ciblant les quartiers défavorisés.

« On met l'accent sur le travail intérieur afin de mieux observer le changement extérieur. Il faut qu'il y ait un élément de partage, un travail communautaire pour permettre à l'individu de s'épanouir. Pour pouvoir être partie prenante de ce jardin bio, il faut que la personne soit encadrée sur différents points incluant l'art-thérapie et le self leadership. Dès que la personne a su comprendre sa voie, elle peut se préparer à devenir autonome. »

Il poursuit : « Nous plaçons l'homme au centre de nos projets en le valorisant dans son métier de par l'éveil de conscience tout au long de cette expérience communautaire basée sur des valeurs et une culture acquises dans nos sessions de formations et d'accompagnement continus. On lui apprend aussi à gérer son temps quand il travaille à son propre compte. Toutes ces formations sont dispensées en amont durant l'implémentation et l'intégration du jardin. » John Oliver Fanfan rappelle que les produits de la ferme sont naturels et que la consigne est de respecter les normes internationales. « Nous garantissons non seulement la qualité du produit grâce à notre partenaire Quantilab, le premier

laboratoire dans l'océan Indien, mais nous certifions aussi l'accès à l'épanouissement personnel de l'individu grâce à des programmes de formation et d'accompagnement. » Une journée portes ouvertes sera organisée le 25 février à la ferme Island Bio, à Baie-du-Tombeau, au Docker's Village.

<http://www.lemauricien.com/article/island-bio-instaurer-l'entrepreneuriat-les-communautes-alleger-la-pauvrete-selon-john-oliver->

Economie



Des réunions à foison mais aux résultats moindres

Sommet extraordinaire des chefs d'Etat et de gouvernement de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC) du 6 au 18 mars au Swaziland, réunion inaugurale de la plateforme économique africaine du 20 au 22 mars à Maurice, 32ème conseil des ministres de la Commission de l'océan Indien (COI) le 1er mars à la Réunion. Ce sont autant de réunions d'envergure régionale et continentale auxquelles Madagascar participera. Ces dates ont été annoncées en conseil des ministres mercredi dernier. Il faut toutefois souligner que l'intégration de l'économie malagasy aux blocs régionaux laisse à désirer. En 2012, les exportations de Madagascar vers les pays de la SADC ont représenté 3% du total, contre 5,3% pour les pays du COMESA et 3,1% pour la COI, d'après le Plan national de développement (PND). Du côté des importations aussi, la part de ces blocs est moindre comparée au total. Elle affiche 12% pour les importations de Madagascar en provenance des pays membres du COMESA, contre 6,9% pour la SADC et 5,5% pour la COI.

Rappelons toutefois que Madagascar a rejoint la zone de libre échange du COMESA depuis 2000, soit depuis 16 ans. Résultat : les produits égyptiens et mauriciens envahissent le marché malagasy sans que les produits de

Madagascar n'arrive pas à percer sur ces marchés. Maintenant, des produits kényans commencent aussi à gagner le marché malagasy. L'on peut le constater à travers les foires commerciales organisées notamment dans la capitale. Ainsi, des produits en plastique et des ustensiles de cuisine en provenance du Kenya sont proposés sur le marché malagasy. Particulièrement pour l'Égypte, elle organise même une foire annuelle à Antananarivo pour proposer une large gamme de produits allant des meubles luxueux aux denrées alimentaires. Et quand on observe la part de l'exportation de Madagascar vers ces pays, elle demeure insignifiante. Or, la zone de libre-échange offre l'opportunité de la franchise douanière. En 16 ans d'adhésion à cet espace économique, le pays n'en récolte pas apparemment grand-chose. Les réunions se multiplient pourtant et Madagascar a même accueilli le sommet du COMESA l'an dernier. Les responsables étatiques malagasy qui s'y rendent régulièrement n'amènent que très rarement des opérateurs économiques dans ces délégations. Toutefois, il s'agit de dépenser des deniers publics mais pour des résultats peu probants.

Rappelons que sous Ravalomanana, l'adhésion à la SADC a été comme tirée aux forceps. L'ex-président est un homme d'affaires visionnaire et a voulu positionner le groupe Tiko sur ce marché dont l'Afrique du sud est le moteur. Il ne faut pas non plus oublier la montée de la classe moyenne dans les pays de la SADC comme dans le bloc COMESA. Cette classe booste la consommation. Mais l'environnement des affaires à Madagascar est trop difficile pour permettre aux opérateurs de diversifier leurs marchés, d'afficher des produits et services à prix compétitifs. Notons toutefois que des jeunes malagasy se lancent sur le marché africain en proposant des services TIC de qualité. Ils ne sont pas nombreux mais cette percée mérite d'être soutenue. Mais ce n'est pas encore le cas, car pour devenir de grands experts en TIC, il faut des formations de haute qualité dont le coût n'est pas abordable pour la grande majorité des jeunes.

Fanjanarivo

http://www.lagazette-dqi.com/index.php?option=com_content&view=article&id=57674:edito-des-reunions-a-foison-mais-aux-resultats-moindres&catid=56&Itemid=112

Tourisme



Tourisme: 366 000 visiteurs seront attendus cette année

Le paquebot MS Island Sky fera escale dans la Baie de Bombetoka, à Mahajanga, ce dimanche 19 février. Une visite du Parc National Ankarafantsika est au programme des touristes. Classé dans la catégorie 4 étoiles, le paquebot MS Island Sky est destiné à des croisières de luxe partout dans le monde.

Le ministère du Tourisme entend poursuivre ses efforts afin d'augmenter de 25% le nombre de touristes et ainsi d'atteindre 366 000 visiteurs en 2017. A partir de 2018, le ministère ambitionne d'atteindre 500 000 touristes par an.

L'écolodge de luxe Miavana sur l'île Ankao, dans le nord de Madagascar, est prévu ouvrir ses portes au mois d'avril. Classé hôtel ultra luxe, l'écolodge Miavana figurait déjà en 2016 dans le top 10 des îles privées à visiter à travers le monde en 2016, devant d'autres hôtels de renom en Tanzanie, en Thaïlande et en Indonésie.

Nandrianina

http://www.lagazette-dgi.com/index.php?option=com_content&view=article&id=57682:tourisme-366-000-visiteurs-seront-attendus-cette-annee&catid=45&Itemid=110

Salon du tourisme – Madagascar présent au salon de Berlin



23.02.2017

Les professionnels du tourisme malgache misent beaucoup sur l'Internationale Tourismus Börse (ITB).

Une forte participation. Madagascar annonce sa participation à l'un des plus grands salons internationaux du tourisme. Des professionnels du tourisme feront le déplacement à Berlin, lors de l'Internationale Tourismus Börse (ITB) qui se tiendra dans cette ville allemande du 08 au 12 mars 2017. Cet événement laisse une grande opportunité pour les acteurs locaux de faire la promotion de la destination Madagascar. Les spécialistes annoncent même que l'ITB, avec ses 120000 visiteurs professionnels et quelque 10000 exposants, reste un salon incontournable pour le marché du tourisme. Plus de 187 pays y seront représentés.

Engouement

C'est pourquoi, des tours opérateurs, des professionnels de l'hôtellerie, la compagnie Air Madagascar, ainsi que l'Office national du tourisme de Madagascar (ONTM) et des offices régionaux occuperont le stand Madagascar à ce grand événement international. D'après un communiqué de l'ONTM, une conférence de presse pour faire découvrir la destination Madagascar sera organisée le 9 mars au Parc des Expositions « Messe Berlin ». Elle sera suivie d'une table ronde avec les tours opérateurs émetteurs importants en Allemagne, Autriche et Suisse. L'ITB Berlin est le plus grand salon en Europe dédié au tourisme. Toute la gamme de voyages y sont présentés comme les pays, les destinations, les voyagistes, les systèmes de réservation, de transport. En 2016, pendant cinq jours, le

Salon a enregistré un nombre record de visiteurs professionnels, avec environ 120 000 personnes contre 115 000 en 2015, et a réuni 10 000 entreprises issues de 187 pays. Pour le marché allemand, les actions de promotion seront surtout focalisées sur le birdwatching et la plongée. L'Allemagne est un marché émetteur prioritaire pour Madagascar, dans la mesure où les touristes allemands font partie du top 10 mondial des touristes les plus dépensiers, lorsqu'ils voyagent à l'étranger.

Lova Rafidiarisoa

<http://www.lexpressmada.com/blog/actualites/salon-du-tourisme-madagascar-present-au-salon-de-berlin/>

Environnement



Préservation environnementale: Il faut aller au-delà des théories

La protection de l'environnement demeure un enjeu majeur si l'on veut préserver notre écosystème. Toutefois, la dégradation environnementale est telle que restaurer les dégâts reste un grand défi à relever. Il n'y a qu'à observer l'impact de ces dégradations par rapport aux environnements climatiques. La pluie arrive tardivement causant de nombreux dégâts au niveau de l'agriculture. L'Etat a même dû faire appel à de nombreux tonnages de riz importé pour pallier le manque dû à la sécheresse qui faisait rage dans la capitale. Tout le monde a conscience de l'impact négatif que peut avoir la dégradation environnementale sur la vie des êtres vivants. C'est pourquoi des actions préventives telles que le reboisement sont mises en actions afin de préserver au mieux notre environnement. Toutefois, les actions menées ne sont nullement suffisantes, vu qu'il n'y a aucun suivi entrepris et les jeunes pousses n'arrivent pas à se développer convenablement et finissent tous par dépérir. Puis, une grande partie des forêts à Madagascar sont dilapidés pour la production de charbon et de bois de chauffe servant à la cuisson. Pour Madagascar, le maintien et la préservation de la biodiversité est non seulement vital, mais cela a également des visées économiques. Des visées économiques puisque la préservation environnementale contribue amplement à l'amélioration de la fertilité du sol du pays et ainsi à l'amélioration des revenus d'une grande majorité de la population malgache composée exclusivement d'agriculteurs. Effectivement, 80 % de la population malgache fait de l'agriculture son activité de subsistance, d'où la nécessité de la protection de l'environnement. De nombreux ateliers se sont tenus au niveau de la Grande Ile afin de trouver des stratégies adéquates pour la préservation environnementale, mais la plupart reste dans le domaine de la théorie. Protéger l'environnement, c'est protéger l'humanité et permettre qu'elle survive car l'homme ne vit pas tout seul, mais en société.

Jean Riana

http://www.lagazette-dgi.com/index.php?option=com_content&view=article&id=57795:preservation-environnementale-il-faut-aller-au-dela-des-theories&catid=45&Itemid=110

Développement durable



Aspiring Blue Economy leaders complete internship programme

22-February-2017



An initiative under the SIDS Youth AIMS Hub (SYAH), with the support of the British high commission, the internship programme entitled 'Prosperity and Environment: Promoting sustainable development opportunities for youth in the Blue Economy Sector' has ended.

The first cohort of the Blue Economy champions received their certificate and a book 'Rethinking the oceans' (written by former President James Michel) during the closing ceremony held on Saturday at the National House in the presence of Vice-President Vincent Meriton, various ministers, principal secretaries and other guests.

The initiative entailed a Blue Economy internship geared towards allowing young people to understand and experience the breadth of career opportunities within the Blue Economy sector, as well as inspiring them to take up a career in the ocean-based economy.

During the internship the 20 interns gained knowledge and practice on the Blue Economy through work placements in organisations such as Island Conservation Society (ICS), Seychelles Petroleum Company Ltd (Seypec), Seychelles Energy Commission (Sec), Wise Oceans and Seychelles Air Force, among others.

The second part of the internship was held in Mauritius where 14 of them visited many Blue Economy linked organisations and places including SYAH Mauritius, the University of Mauritius, Indian Ocean RIM Association and Mauritius Oceanography, among others.

The interns were Shantana Barbe, Frances Benstrong, Emmaline Contoret, Ryan Dewa, Carol Hoareau, Melissa Jumaye, Camilla Labonte, Alvania

Lawen, Nathalia Lawen, Lauran Montano, Reza Moustache, Marianne Naya, Raina Nicette, Daryl Onezime, Sarah Purvis, Nikita Rennie, Joshua Sofola, Nathanielle Soomery, Anna Yang and Nathalie Young.

During the ceremony a short video presentation of the interns' experience was shown, followed by a presentation on how to attract youths to the Blue Economy by intern Natalie.

Blue Economy champion, Joshua, also shared his entrepreneurial idea of a project entitled 'The circular movement' which encourages the proper management of waste.

Another project proposal for Blue Economy Clubs in school were also presented by Anna, Frances and Laura.

Shantana also pledged a 12-month commitment on behalf of all interns to a plan that includes both knowledge sharing and an action oriented agenda.

VP Meriton said every idea that has youths at its core has a chance to succeed.

"Every idea that youths are involved in is destined to make a difference in the life of our country and our nation. Every idea that is espoused by the youth is sustainable for decades and centuries [...] when the youths are involved nothing is impossible," he said.

Political consul at the British high commission, Matthew Harper, thanked the interns for giving the British high commission the opportunity to get involved and to provide support to an initiative which will be instrumental in shaping the next generation of Blue Economy leaders.

"The experience which you have, I hope, enjoyed, will aid in trade development and technology and scientific opportunities in the future, and will provide inspiration to other island states. But only if you make it happen," he said.

One of the project coordinators, Kalsey Belle, said the interns were fuelled by the encouraging words of VP Meriton and British high commissioner Caron Röhsler as they indeed dived right into their internship with sustainable development clutched firmly at their hearts.

"They performed amazingly [...] It wasn't just the interns who were brilliant. All of our hosting organisations drew up an informative and interesting work programme [...] We now have a group of Blue Economy champions committed to educating Seychellois about the myriad of opportunities offered by the Blue Economy, as well as encouraging more youths to opt for Blue economy careers," she said.



R.H.

<http://nation.sc/article.html?id=252974>

FINALISATION DES ÉTUDES DU PROJET DOWA: Les eaux profondes de l'océan pour climatiser des bâtiments

22 FEBRUARY, 2017 - 16:00



Le projet DOWA, initié par le promoteur Pierre Ah Sue et porté par la SPV Urban Cooling Ltd, qui avait débuté en octobre 2014, entre dans sa phase de finalisation des études d'impacts environnementaux et sociaux (EIA). La partie sociale de l'étude d'impact se clôt avec les consultations publiques, qui ont lieu ces jours-ci. Une dernière réunion publique devrait se tenir à la mairie de Port-Louis mercredi, lors de laquelle sont invités les opérateurs installés sur le tracé terrestre du réseau de distribution. Le projet DOWA concerne dans un premier temps la construction et l'exploitation d'un réseau de distribution de froid destiné à climatiser les bâtiments du centre-ville de Port-Louis, en capitalisant sur l'eau froide disponible dans le fond de l'océan au large de la capitale. L'objectif à terme est de produire 44 MW/froid. La première phase vise, elle, à produire une puissance de 23 MW/froid pour alimenter en climatisation plus de 150 000 m² de surfaces de grands bâtiments, immeubles et autres espaces d'activités, à partir d'un réseau de distribution de froid installé sur un parcours de 5 km dans le centre-ville de la capitale. « N'ayant recours à l'énergie électrique que pour pomper l'eau de mer, cette technologie consiste à utiliser directement les frigidités de l'océan pour refroidir par contact, grâce à un échangeur, l'eau du circuit des climatiseurs des bâtiments en substitution aux compresseurs et systèmes centralisés conventionnels. Les grands sites tertiaires de Port-Louis ont en fait un fort besoin en climatisation pratiquement sur toute l'année. Actuellement, 50% de la consommation électrique totale de ces grands buildings

est utilisée pour la climatisation », fait-on ressortir. La mise en opération de la première phase du projet permettra de libérer environ 13 MW de puissance électrique traditionnelle sur le réseau national, générant en conséquence des réductions des émissions de gaz à effet de serre de l'ordre de 20 000 tonnes de CO2 par an. Ce qui devrait diminuer à la fois l'empreinte carbone des bâtiments connectés à ce nouveau système de climatisation marine et, de manière générale, celle du pays. Vingt-deux bâtiments port-louisians sont pour l'heure concernés. Dans un deuxième temps, le développement des activités scientifiques et économiques liées aux ressources intrinsèques des eaux profondes est envisagé dans le cadre de l'économie océanique. Ce projet nécessite des investissements de l'ordre de Rs 2,1 milliards, dont Rs 30 millions venant de la Banque africaine de développement (BAD). Les travaux de cette première phase en offshore ainsi que les installations de distribution terrestre dureront un an. L'objectif est de compléter toute la partie préliminaire du projet en 2017 et de réaliser les travaux en 2018 pour une mise en service en 2019. Réalisé par une équipe de professionnels mauriciens et internationaux, ce projet devrait générer environ 300 emplois en phase de construction, une quarantaine d'emplois verts directs pour des ingénieurs et techniciens mauriciens qualifiés, ainsi que plusieurs autres emplois découlant du développement des autres usages et d'applications de l'eau de mer des profondeurs dans le cadre de la mise en place d'un parc dans les phases ultérieures de valorisation des eaux profondes de l'océan. Le tracé du réseau de distribution terrestre débutera à Bain-des-Dames, passera par le Caudan Waterfront, puis traversera l'autoroute du Sud pour entamer la rue Moneron et, ensuite, une partie de la rue J. F. Kennedy, la rue Sir Celicourt Antelme, La Chaussée, la rue Docteur Ferrière, une partie de la route Royale pour déboucher sur la rue Sir William Newton avant de terminer à la rue Pope Hennessy, près du Champs de Mars.

<http://www.lemauricien.com/article/finalisation-des-etudes-du-projet-dowa-les-eaux-profondes-l-ocean-climatiser-des-batiments>

habarizacomores

22
Février
2017

« Le Groupe Airbus intéressé par un partenariat gagnant/gagnant pour le développement économique des Comores »

Hakim AHAMED ZOUBEIRI 19:41:00

A+ A- Print Email Q

Web TV Afrique

Découvrez la chaîne TV5MONDE : Infos, Séries, Culture, Musique. Afficher la page tv5mondeplusafrique.com



© www.habarizacomores.com (Habari Za Comores)-

J'aime Partager Latufa Abdoukarim et 20 K autres personnes aiment ça.

LE GROUPE AIRBUS A ÉTÉ REÇU A BEIT SALAM

Une délégation du Groupe européen Airbus a été reçue par le Président de la République au Palais Présidentiel de Beit Salam ce mercredi après-midi. Il s'agissait dans cet entretien de discuter d'un dossier qui a été instruit durant plus de 5 mois par les équipes techniques de la Vice-présidence en charge de l'économie et des investissements. Il a été question de la construction d'un centre de contrôle et de surveillance de l'espace maritime, de l'optimisation de la pêche par des structures locales avec des moyens technologiques modernes, de l'économie bleue notamment.



« Le Groupe Airbus est intéressé par un partenariat gagnant/gagnant pour le développement économique des Comores dans cette nouvelle dynamique impulsée par le Président Azali » a dit Olivier Surly Senior Director d' AIRBUS Defence&Space.

« Le Groupe Airbus serait très honoré de recevoir dans ses locaux de Toulouse le Président Azali Assoumani. Cela serait l'occasion pour le Groupe et l'ensemble de sa direction de manifester d'une manière incontestable sa volonté et sa détermination d'asseoir un partenariat durable avec L'État Comorien et son secteur privé » a dit pour sa part Jean-François Tardy

« Le Président de la République s'est dit enthousiasmé par cet intérêt que porte un Groupe d'une aussi grande renommée internationale pour notre pays. Cela est le signe que notre appel à la mobilisation de l'investissement privé étranger a été attendu. Nous sommes prêts à travailler avec le Groupe Airbus dans la sécurité maritime, entre autres et lui demandons d'être notre ambassadeur en Europe et dans le reste du monde pour la mobilisation des entreprises leaders, dans l'investissement privé aux Comores, car le moment est venu. Les Comores sont prêts » a dit le Président Azali Assoumani

« Nous comptons sur le Groupe Airbus et notamment sur son département Défense et espace pour créer un véritable partenariat avec le secteur privé comorien et ainsi amorcer une véritable dynamique de croissance qui participera inévitablement à une création massive d'emplois, notamment pour les jeunes » a rajouté le Chef de L'État.

« Je prends acte de l'invitation et je donne mon accord de principe pour ce rendez-vous important avec le Groupe Airbus. Et après cette visite j'attends du Groupe Airbus l'ouverture officielle de ses locaux à Moroni, pour une matérialisation concrète de ce partenariat » a conclu le Chef de L'État Azali Assoumani. @Beit Salam

© www.habarizacomores.com (Habari Za Comores)

<http://www.habarizacomores.com/2017/02/le-groupe-airbus-interesse-par-un.html>